2043-06-17/0

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

**ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE L'ETUVE 39 A BRUXELLES.**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-capitale du 16 mai 2002 entamant la procédure de classement comme monument de la totalité de l'immeuble sis rue de l'Etuve, 39 à Bruxelles;

Vu l'avis favorable de la Commission royale des Monuments et des Sites émis en séance du 2 avril 2003;

Vu l'avis favorable émis par le Collège des Bourgmestre et Echevins de la Ville de Bruxelles en date du 10 octobre 2002;

Considérant que les propriétaires n'ont pas transmis d'observations dans les délais prescrits dans l'article 20 de l'ordonnance du 4 mars 1993;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites :

ARRETE

Art. 1 – Est classée comme monument la totalité de l'immeuble sis rue de l'Etuve, 39 connu au cadastre de Bruxelles, 1ère division, section A, 1ère feuille, parcelle n° 232a en raison de son intérêt historique, artistique et esthétique précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

**BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN STOOFSTRAAT 39 TE BRUSSEL.**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op het artikels 22 en 23;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 16 mei 2002 houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van de totaliteit van het gebouw gelegen Stoofstraat, 39 te Brussel;

Gelet op het gunstig advies van de koninklijke commissie voor monumenten en landschappen, uitgebracht op 2 april 2003;

Gelet op het gunstig advies van het college van Burgemeester en Schepenen van Stad Brussel uitgebracht op 10 oktober 2002;

Overwegende dat de eigenaars geen opmerkingen hebben meegedeeld binnen de termijn zoals voorgeschreven in artikel 20 van de ordonnantie van 4 maart 1993;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter belast met Plaatselijke Besturen, Werkgelegenheid, Huisvesting en Monumenten en Landschappen:

BESLUIT

Art. 1. - Wordt beschermd als monument de totaliteit van het gebouw gelegen Stoofstraat, 39 bekend ten kadaster van Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 1ste blad, perceel nr. 232a wegens zijn historische, artistieke en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.

Art. 2 – La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 – Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté

Art. 2 - De vrijwaringzone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen, evenals gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan van bijlage II van dit besluit.

Art. 3 –De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le 26 -06- 2003

Brussel, 26 -06- 2003

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

CHANCELLERIE

Copie certifiée conforme

04 -08- 2003

Voor eensluidend afschrift

Paulette Baudet

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE L'ETUVE 39 A BRUXELLES.

**Réf. Cadastrale :** Bruxelles, 1ère division, section A, 1ère feuille, parcelle n°232a

**Description sommaire :**

La parcelle du n°39 de la rue de l'Etuve est relativement petite et recoupée en biais à l'arrière par la parcelle voisine (le n°41 de la rue de l'Etuve). Différents volumes occupent l'espace de la parcelle : maison avant (remontant au XVIIème siècle pour les parties les plus anciennes), petite cour et annexe longeant la cour (cette annexe déborde à l'arrière de la parcelle n°37)

La maison avant
La façade principale est enduite et s'organise en trois travées sur cinq niveaux : rez-de-chaussée, deux étages et deux niveaux d'ouvertures dans les combles. Elle est couronnée d'un pignon sous une toiture en bâtière (couverte de tuiles) perpendiculaire à la rue. Le pignon, de style baroque tardif, est à rampants à crochets et volutes et se termine par un fronton triangulaire. Il remonte à la fin du XVIIème siècle ou au début du XVIIIème siècle. Divisé en deux registres par des plates-bandes et un larmier, il est percé en son niveau inférieur de trois ouvertures. La fenêtre centrale, en plein cintre, est surmontée d'un oculus au niveau supérieur. Les baies latérales, plus petites, sont rectangulaires et surmontées d'un fronton courbe.
A l'exception des baies originelles qui éclairent le pignon, les ouvertures des niveaux inférieurs ont été remaniées, probablement dans le courant du XIXème siècle. Au rez-de-chaussée, la devanture du magasin respecte la disposition des baies dans leur état du XIXème siècle. Celles-ci sont partiellement ménagées dans le soubassement en pierre qu'elles interrompent à deux reprises. Un bardage en matériaux de second choix restitue l'aspect d'une vitrine néoclassique. Aux étages, les fenêtres, de hauteur dégressive, ont été agrandies au XIXème siècle et dotées très tardivement d'un appui saillant en céramique noire.

Les souterrains voûtés en briques sont organisés en trois parties : ils se retrouvent tout d'abord sous la pièce arrière (maison avant), ensuite sous la cour et enfin sous le bâtiment annexe. Dans la première partie (sous la maison), d'imposantes niches terminées par un arc surbaissé creusent le soubassement des murs mitoyens. Cette partie des caves anciennes a été perturbée par le rabaissement partiel du sol du rez-de-chaussée afin de le mettre à hauteur du niveau de la rue. Il est possible que la partie avant de la maison ait également comporté un niveau souterrain (on remarque des soupiraux en façade) mais celui-ci a probablement été rebouché à une date indéterminée.

Aux niveaux hors sol, l'espace intérieur se distribue à chaque niveau de la manière suivante : deux pièces (une pièce principale sur toute la largeur de la façade avant et une pièce arrière) et la cage d'escalier située à l'arrière (côté n°37 de la rue de l'Etuve). Cette organisation n'est pas originale : la cage d'escalier a été modifiée, probablement au XIXème siècle, et donne désormais accès au bâtiment annexe. Aux plafonds du rez-de-chaussée et du 1er étage, les gîtages (poutres ancrées au niveau des mitoyens) sont encore en place. Dans les combles, la charpente ancienne à fermes est en grande partie conservée.
La transformation de la cage d'escalier a entraîné une réorganisation de la façade arrière s'ouvrant sur la cour : des fenêtres on été créées au niveau des paliers intermédiaires. Cette façade, en partie cimentée, se termine par un pignon à rampants droits probablement original et fut restaurée en 1959 (TP.66392).

Le bâtiment annexe
Longeant la cour, un bâtiment annexe est construit du côté de la parcelle du n°37 de la rue de l'Etuve. Il a peut-être été reconstruit sur des caves existantes, à l'emplacement supposé d'une ancienne annexe. Le bâtiment annexe n'est pas daté dans l'état actuel des connaissances, mais il semble remonter au XIXème ou au début du XXème siècle. Sa façade présente une maçonnerie de briques (facture industrielle) ponctuée de pierres pour les encadrements des fenêtres. Ce bâtiment s'étage sur plusieurs niveaux.

CHANCELLERIE

La cour est séparée de la parcelle du n°41 de la rue de l'Etuve par un mur ancien (briques espagnoles apparentes).

La description qui précède n'est pas exhaustive, elle présente les éléments actuellement connus. Lors de sondages qui seraient effectués dans le cadre de travaux, d'autres éléments, participant à l'intérêt historique, esthétique ou architectural, pourraient être mis au jour. Les éléments qui seraient découverts sont à prendre en considération, dans la mesure où ils participent à cet intérêt.

**Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :**

**Intérêt historique, artistique et esthétique :**

La rue de l'Etuve est situé dans un quartier du centre qui fut largement touché par le bombardement de Villeroy en 1695. Du 13 au 15 août 1695, les troupes françaises dirigées par le maréchal de Villeroy bombardent la ville pendant 48 heures, détruisant près de 4000 maisons qui couvrent approximativement un tiers de la surface bâtie.
La reconstruction du centre de Bruxelles après cette catastrophe constitue l'un des événements majeurs de l'histoire urbanistique de la ville.
Si l'on décide de reconstruire sur le parcellaire ancien sans percées monumentales, c'est néanmoins une ville profondément différente qui surgit en quelques années.

La rue de l'Etuve est une assez longue voie. Légèrement courbe, elle relie aujourd'hui la rue de l'Amigo au Nord à la rue des Bogarts, au sud. Cette route est ancienne et se trouvait en grande partie à l'intérieur de la première enceinte. Le tronçon Nord jusqu'à la rue des Grands Carmes, où se situe l'ensemble de maisons n°37 à 57, est le plus vieux et déjà cité au XIIIème siècle sous sa dénomination actuelle. Le tronçon Sud fut décidé en 1498 et tracé au début du XVIème siècle.

Dans les rues anciennes, l'alignement présente à plusieurs reprises des accidents dus aussi bien au remaniement du tracé viaire qu'aux remaniements du parcellaire lors des différentes vagues d'urbanisation. Ces légères ruptures dans les alignements sont notamment visibles dans plusieurs rues du centre de Bruxelles et également rue de l'Etuve à hauteur du n°37 pour le côté impair de la rue. Il s'agit de légers reculs d'alignements ou redressements dans le tracé des rues datant du Moyen Age.
L'ensemble de maisons situées du n°37 à 57 témoigne du tracé moyenageux de la rue de l'Etuve.

On remarque dans le quartier Saint-Jacques, la présence de parcelles étroites et peu profondes, datant du XVIIème siècle, qui forment une des caractéristiques fondamentales du quartier. Cette succession de maisons traditionnelles témoigne de manière évidente de la typologie habituellement rencontrée dans le centre de Bruxelles : maisons à pignons avant et arrière, poutres courant entre les murs mitoyens, charpente de toiture à fermes, caves voûtées en berceau... L'ensemble de ces caractéristiques de l'architecture privée du centre de Bruxelles à la fin du XVIIème siècle et au début du XVIIIème siècle se retrouve dans cette maison qui mérite d'être préservée. En effet, la maison n°39 affiche un style remontant à la reconstruction après le bombardement de 1695 : maçonnerie en briques dites « espagnoles » et pierres, façade à pignon, anciens gîtages reposant sur les mitoyens, charpente de toiture composée de fermes originales...On retrouve également l'organisation de l'ancien parcellaire. Ce témoignage de l'architecture privée telle qu'on la rencontrait au centre de Bruxelles au cours des XVIIème et XVIIIème siècles mérite d'être conservé pour de nombreuses raisons : maison traditionnelle faisant partie d'un ensemble, intérêt historique et architectural, aspect typologique, témoignage des techniques anciennes de construction.

Sur plus de 4000 maisons reconstruites, moins de 100 conservent actuellement une façade sans transformation radicale. En dehors des bâtiments de la Grand Place et celles récemment classées dans l'îlot sacré, un nombre important de constructions datant de la reconstruction restent sans protection.
Il est important de préserver rapidement ce patrimoine qui range Bruxelles parmi les grands exemples de reconstruction aux XVIIème – XVIIIème siècles aux côtés de Londres après



l'incendie de 1666, Rennes après l'incendie de 1720, Lisbonne après le tremblement de terre de 1755.

26 -06- 2003

Vu pour être annexé à l'arrêté du

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

**CHANCELLERIE**

**Paulette Baudet**

**Copie certifiée conforme**
04 -08- 2003
**Voor eensluidend afschrift**

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN STOOFSTRAAT 39 TE BRUSSEL.

**Kadastrale gegevens** : Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 1ste blad, perceel nr. 232a

**Beknopte beschrijving :**

Het perceel van huisnummer 39 in de Stoofstraat is vrij klein en wordt achteraan schuin afgesneden door het aanpalend perceel (Stoofstraat 41). Het perceel is ingenomen door verschillende volumes : een voorhuis (waarvan de oudste gedeelten dateren uit de 17de eeuw), een klein binnenplein en een bijgebouw langs het binnenplein (dit bijgebouw steekt achteraan uit tot op het perceel van huisnummer 37).

Voorhuis
De hoofdgevel is bepleisterd en telt drie traveeën en vijf bouwlagen : benedenverdieping, twee bovenverdiepingen en twee zolderniveaus. Bovenaan bevindt zich een gevelspits. Het (met pannen bedekte) zadeldak bevindt zich in een loodrechte positie t.o.v. de straat. De gevelspits in laatbarokke stijl is voorzien van oplopen met haken en krullen en eindigt op een driehoekig fronton. Deze gevelspits dateert van het einde van de 17de of het begin van de 18de eeuw en is in twee verdeeld met bandlijsten en een gootlijst. In het onderste gedeelten zijn drie openingen aangebracht. Boven het centrale boogvenster, in het bovenste gedeelte, bevindt zich een lichtoog. De laterale openingen zijn kleiner, rechthoekig en voorzien van een boogfronton.
Met uitzondering van de oorspronkelijke lichtopeningen in de gevelspits, werden de muuropeningen op de lagere niveaus gewijzigd, vermoedelijk in de 19de eeuw. Op de benedenverdieping werden de muuropeningen zoals die waren in de 19de eeuw overgenomen in de winkelpui. Deze muuropeningen zijn gedeeltelijk aangebracht in de stenen onderbouw, die ze op twee plaatsen doorbreken. Beschotten in tweederangsmateriaal zorgen voor het uitzicht van een neoclassicistisch uitstalraam. De vensters op de bovenverdiepingen zijn van degressieve afmetingen. Ze werden vergroot in de 19de eeuw en in een late periode voorzien van een uitspringende vensterbank in zwart aardewerk.

De kelder met bakstenen gewelven in drie verdeeld : een deel onder het achterste vertrek (voorhuis), vervolgens een deel onder het binnenplein en ten slotte een deel onder het bijgebouw. In het eerste gedeelte (onder het huis) zijn imposante nissen die eindigen op een platboog aangebracht in de onderbouw van de gemeenschappelijke muren. Dit gedeelte van de oude kelder werd verstoord door de gedeeltelijke verlaging van de benedenverdieping om deze op gelijke hoogte met de straat te brengen. Mogelijk bevond zich ook een kelder onder het voorste gedeelte van het huis (aan de gevel bemerken we luchtgaten), maar deze werd waarschijnlijk gedicht op een onbekend tijdstip.

Bovengronds is de binnenruimte op elke verdieping als volgt ingedeeld : twee vertrekken (een hoofdvertrek dat de volledige breedte van de voorgevel bestrijkt en een achtervertrek) en het traphuis, dat zich achteraan bevindt (kant Stoofstraat 37). Deze indeling is niet de oorspronkelijke : het traphuis onderging wijzigingen, vermoedelijk in de 19de eeuw, en geeft toegang tot het bijgebouw. De zolderingsbalken van de benedenverdieping en de 1ste verdieping (die verankerd zijn in de gemeenschappelijke muren) bleven bewaard. Op de zolder is het oude gebinte met spanten grotendeels bewaard gebleven.
De verbouwing van het traphuis ging gepaard met een nieuwe indeling van de achtergevel die uitgeeft op het binnenplein. Zo werden er venster aangebracht ter hoogte van de overlopen. Deze gedeeltelijk gecementeerde achtergevel eindigt op een gevelspits met rechte oplopen. Waarschijnlijk gaat het om de oorspronkelijke gevelspits die werd gerestaureerd in 1959 (OW 66392).

Bijgebouw
Langs het binnenplein, aan de kant van het perceel van huisnummer 37 in de Stoofstraat bevindt zich een bijgebouw. Dit werd mogelijk opgetrokken boven een bestaande kelder ter vervanging van een vroeger bijgebouw op die plaats. Er kan niet met zekerheid uitgemaakt worden uit welke periode dit bijgebouw dateert, maar vermoedelijk werd het gebouwd in de 19de



of het begin van de 20ste eeuw. De gevel geeft (industrieel) metselwerk in baksteen te zien, met stenen vensteromlijstingen. Dit gebouw telt verschillende bouwlagen.

Het binnenplein wordt gescheiden van het perceel van huisnummer 41 in de Stoofstraat door een oude muur (in zichtbare Spaanse bakstenen).

Bovenstaande beschrijving is niet volledig en geeft weer wat thans gekend is. Eventuele proefboringen in het kader van werken zouden andere elementen aan het licht kunnen brengen die bijdragen tot de historische, esthetische of architecturale waarde van het gebouw. Met aldus ontdekte elementen dient rekening gehouden te worden in de mate dat ze bijdragen tot voornoemde waarde.

**Belang van het goed volgens criteria,bepaald vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed :**

**Historische, artistieke en esthetische waarde :**

De Stoofstraat bevindt zich in een centrumwijk die erg te lijden had onder het bombardement van de Villeroy in 1695. Van 13 tot 15 augustus 1695 bombardeerden Franse troepen onder leiding van maarschalk de Villeroy de stad gedurende 48 uur, waarbij bijna 4000 huizen vernield werden, wat overeenkomt met een derde van de bebouwde oppervlakte.
De heropbouw van het Brusselse stadscentrum na deze catastrofe is een van de belangrijkste gebeurtenissen in de stedenbouwkundige geschiedenis van de stad.
Hoewel beslist werd te herbouwen op de vroegere percelen, zonder monumentale herschikkingen, verrees er op enkele jaren tijd een sterk veranderde stad.

De Stoofstraat is een vrij lange weg met een licht gebogen tracé die de Vruntstraat in het noorden verbindt met de Bogaardenstraat in het zuiden. Het gaat om een oude weg die grotendeels binnen de eerste stadsomwalling liep. Het noordelijk gedeelte, zijnde het gedeelte dat tot de Lievevrouwbroersstraat loopt en waar zich het geheel van de huizen met nrs. 37 tot 57 bevindt, is het oudste en wordt reeds onder zijn huidige benaming vermeld in de 13de eeuw. Het zuidelijk tracé werd bepaald in 1498 en gerealiseerd in het begin van de 16de eeuw.

In de oude straten komen meermaals afwijkingen van de bouwlijn voor, die zowel te wijten zijn aan wijzigingen van het wegtracé als aan perceelherschikkingen in het kader van de verschillende stadsvernieuwingsgolven. Dergelijke lichte afwijkingen van de bouwlijn zijn meer bepaald zichtbaar in verschillende Brusselse centrumstraten en ook in de Stoofstraat ter hoogte van huisnummer 37 wat betreft de onpare zijde. Het gaat daarbij om lichte verschuivingen naar achteren of naar voren in het middeleeuws straattracé.
Het geheel gevormd door de huizen met nrs. 37 tot 57 herinnert aan het middeleeuws tracé van de Stoofstraat.

In de Sint-Jacobswijk treft men smalle en korte percelen aan die dateren uit de 17de eeuw en een essentieel kenmerk vormen van deze wijk. Deze opeenvolging van traditionele huizen is een evident voorbeeld van de gebruikelijke bouwtypologie in het Brussels stadscentrum : huizen met puntgevel voor- en achteraan, balken tussen de gemeenschappelijke muren, dakgebinte met spanten, kelders met booggewelven, ... Al deze kenmerken van de private architectuur in het Brussels stadscentrum aan het einde van de 17de eeuw en het begin van de 18de eeuw vinden we terug in dit huis, dat het waard is beschermd te worden. Het huis met nr. 39 vertoont immers stijlkenmerken van de heropbouw na het bombardement van 1695 : metselwerk in zogenaamde "Spaanse" bakstenen en steen, gevel met spits, oude balken verankerd in de gemeenschappelijke muren, dakgebinte met oorspronkelijke spanten, ... Ook de oude perceelindeling bleef behouden. Dit voorbeeld van private woningbouw in het centrum van Brussel tijdens de 17de en 18de eeuw verdient bescherming om talrijke redenen : het gaat om een traditioneel huis dat deel uitmaakt van een geheel, het huis heeft historische en architecturale waarde, het is een typologisch voorbeeld en vormt een getuigenis van de oude bouwtechnieken.



Van de 4000 herbouwde huizen zijn er thans minder dan 100 waarvan de gevel niet ingrijpend verbouwd werd. Behalve de gebouwen aan de Grote Markt en de onlangs beschermde gebouwen in de Vrije Gemeente is een groot aantal gebouwen uit de periode van de heropbouw niet beschermd.

Het is van belang spoedig te zorgen voor bescherming van dit erfgoed, dat Brussel tot één van de grote voorbeelden van heropbouw in de 17de en 18de eeuw maakt, naast Londen na de brand in 1666, Rennes na de brand in 1720 en Lissabon na de aardbeving in 1755.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 26 -06- 2003

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

CHANCELLERIE

Willem DRAPS

Paulette Baudet

Copie certifiée conforme

Voor eensluidend afschrift

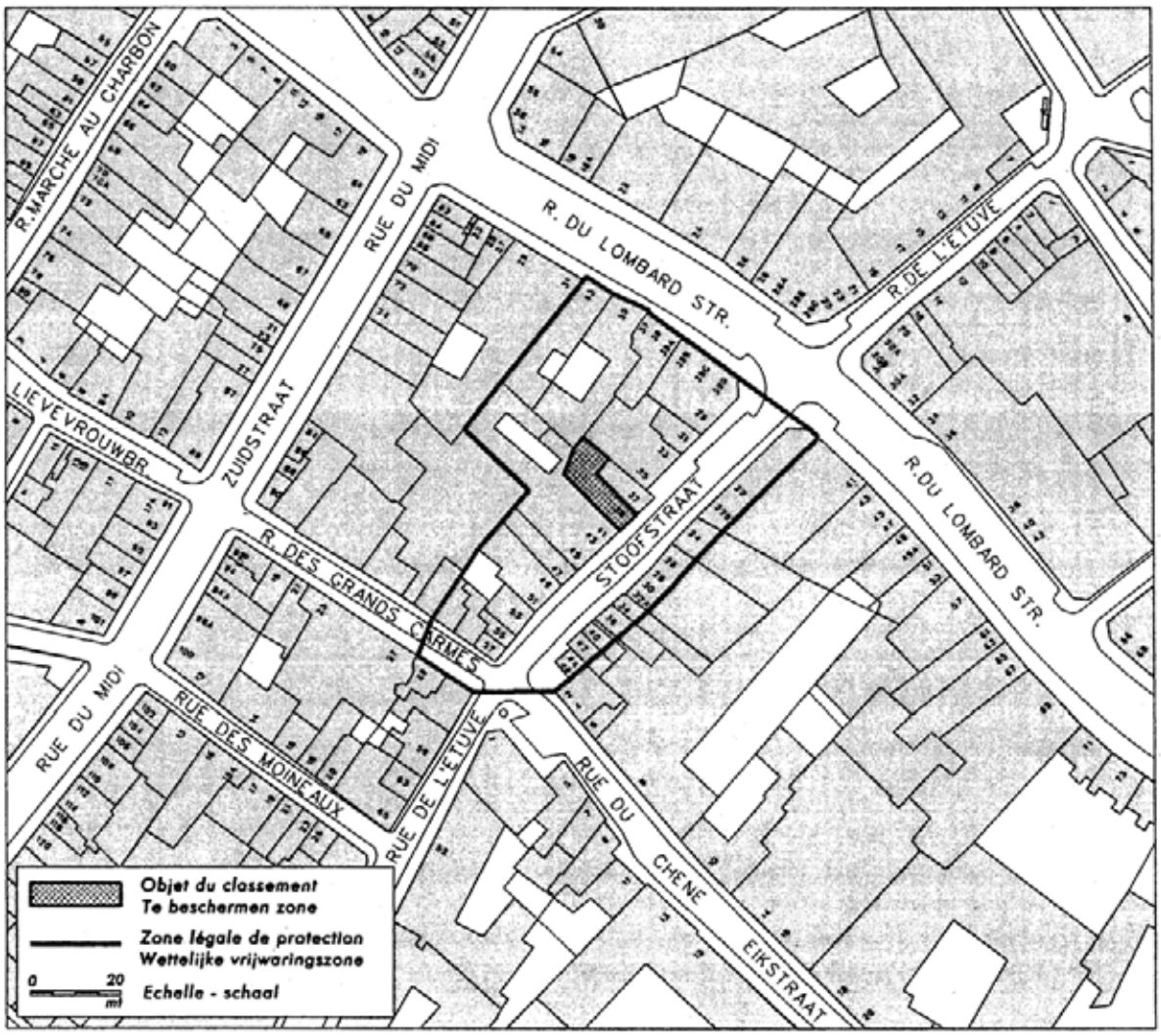
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING · KANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE L'ETUVE 39 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN STOOFSTRAAT 39 TE BRUSSEL

**DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION**

**AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE**




Vu pour être annexé à l'arrêté du 26 -06- 2003

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 26 -06- 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

**Daniel DUCARME**

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

CHANCELLERIE

**Willem DRAPS**

**Paulette Baudet**

CHANCELLERIE

KANSELARIJ